

# Le MAG

Sciences Po  
Grenoble 

ÉDITION N°1 - 04.2026



# SOMMAIRE

**4**

L'ÉDITO

---

**6**

LE DOSSIER

---

**8**

ZOOM RECHERCHE

---

**10**

VIE DU CAMPUS

---

**12**

LE PORTRAIT

---

**14**

LA PLUME



# L'ÉDITO

Bonjour,

Si vous lisez ces lignes, c'est que vous faites partie des partenaires réguliers de Sciences Po Grenoble – UGA ou que vous avez manifesté l'envie de recevoir Le MAG, la lettre externe de Sciences Po Grenoble - UGA, qui paraîtra trois fois par an.

Avec Le Mag, que nous avons la joie de lancer aujourd'hui, la communauté de Sciences Po Grenoble – UGA souhaite raffermir et approfondir ses liens avec les personnes et les institutions qui lui sont chères :

Les collectivités, les entreprises, les associations, les services publics, les laboratoires, dans lesquels nos étudiantes et étudiants réalisent leurs stages ou trouvent leur premier emploi ;

Les personnalités, les citoyennes et les citoyens qui participent à nos activités au quotidien, dans le cadre d'enseignements, de projets de recherche, de conférences, ou dans la vie de nos instances ;

Les diplômées et diplômés qui souhaitent rester en contact avec leur Alma Mater (et à qui je conseille aussi de suivre les activités de l'Association des diplômés), leurs familles ou amis...

Nous souhaitons partager avec vous toutes et tous quelques précieux instantanés de la vie de notre institut, fondé il y a bientôt 80 ans, et qui perpétue les devises qui ont jalonné son histoire : l'excellence dans la pluridisciplinarité et l'ouverture aux mondes.

Ce premier numéro vous permettra ainsi de découvrir les axes de la nouvelle mandature que notre équipe de direction a engagés il y a un peu plus d'un an : pour rapprocher enseignement et recherche au service de la société, pour démocratiser nos conditions de travail et d'études au service de la qualité de vie, pour faire de Sciences Po Grenoble – UGA un établissement exemplaire en matière de transitions écologiques et sociales, et pour faire rayonner l'IEP sur les scènes locales, nationales et internationales.

Il vous permettra aussi de prendre connaissance de la recherche en train de se faire – dans ce numéro, sur la transformation des équilibres électoraux. Vous y lirez aussi l'expérience grandeur nature de transformation écologique et démocratique qu'ont vécue toute une promotion de troisième année et plus de

60 personnels, expérience encadrée par une vibrante communauté de chercheuses et chercheurs en sciences naturelles et physiques, un privilège lié à notre inclusion dans l'Université Grenoble Alpes.

Vous y découvrirez également le portrait d'une étudiante, Elisa Riffonneau, qui porte haut les couleurs de Sciences Po Grenoble et de la France sur les terrains de rugby, des articles rédigés par les étudiantes et les étudiants, un retour sur les moments marquants de l'année et les dates importantes à venir. Autant d'invitations faites à celles et ceux qui peuvent nous rejoindre physiquement ou en ligne dans les mois qui viennent !

Alors que l'année universitaire s'achève pour les étudiantes et les étudiants et que nous sommes en train de recruter celles et ceux qui les rejoindront en première année à la rentrée prochaine, j'espère que cette lecture vous plaira.

Et surtout, je souhaite que vous y retrouviez ce qui fait l'ADN de Sciences Po Grenoble - UGA : la pluridisciplinarité, l'ouverture, l'innovation, l'ancrage territorial et international, la défense de l'esprit critique, de l'état de droit et de la démocratie, ainsi que le souci permanent de l'intérêt général. Dans les temps qui courent, c'est plus que précieux.



## LE DOSSIER

# SCIENCES PO GRENOBLE – UGA TRACE SA FEUILLE DE ROUTE 2025-2030

**Avec son projet d'établissement 2025-2030, Sciences Po Grenoble – UGA affirme une ambition forte : assumer pleinement son rôle de grande école de sciences sociales face aux transformations démocratiques, sociales et écologiques contemporaines. Porté par la nouvelle direction entrée en fonction en 2025, ce projet engage l'ensemble de la communauté universitaire dans une dynamique collective, exigeante et tournée vers l'avenir.**

**Premier axe : renforcer le lien entre enseignement et recherche au service de la société.**

La formation dispensée à Sciences Po Grenoble – UGA doit permettre de comprendre le monde pour mieux agir sur lui. Le projet d'établissement place ainsi l'articulation entre enseignement et recherche au cœur de son ambition académique. Les réformes pédagogiques engagées visent à renforcer la cohérence et la lisibilité des parcours, à rendre les étudiantes et étudiants plus acteurs de leur formation et à consolider l'adossement à la recherche dès le premier cycle. L'objectif est de former des diplômés dotés de solides compétences analytiques, capables de mobiliser les savoirs en sciences sociales au service de l'intérêt général.

## **Deuxième axe : construire un collectif ouvert et fort au service de la démocratie et de la qualité de vie.**

La direction fait le choix d'une gouvernance démocratique, fondée sur la collégialité, la transparence et le dialogue entre toutes les composantes de l'établissement. L'amélioration des conditions de travail et d'études, la modernisation des processus administratifs et le pilotage par la donnée sont conçus comme des leviers au service d'un collectif reconnu, respecté et pleinement acteur de la vie institutionnelle. Ce choix traduit une conviction politique forte : la qualité du service public d'enseignement supérieur repose sur la confiance et l'engagement de celles et ceux qui le font vivre.

## **Troisième axe : faire de Sciences Po Grenoble – UGA un établissement précurseur et exemplaire en matière de transformation sociale et écologique.**

Face à l'urgence climatique et aux inégalités sociales persistantes, Sciences Po Grenoble – UGA assume une responsabilité particulière. L'établissement s'engage dans une trajectoire ambitieuse de transformation écologique, articulée à des objectifs de justice sociale, d'égalité, de diversité et d'inclusion. Cette démarche repose sur des engagements concrets, mesurables et construits collectivement, et sur la volonté de démontrer qu'un établissement d'enseignement supérieur peut être un acteur exemplaire de la transition.

## **Quatrième axe : renforcer le rayonnement de l'Institut sur les scènes locales, nationales et internationales.**

Le projet 2025-2030 vise enfin à rendre plus visible et plus lisible l'ADN de Sciences Po Grenoble – UGA. En valorisant la diversité et la qualité de sa recherche, en développant ses partenariats et en consolidant son offre de formation tout au long de la vie, l'Institut affirme son identité d'école ouverte, pluraliste et engagée. Ce rayonnement est conçu comme un prolongement naturel de ses missions académiques et de son engagement au service de la société.

À travers ces quatre axes, Sciences Po Grenoble – UGA réaffirme son ambition : former des citoyennes et citoyens capables de comprendre les enjeux de leur temps et de contribuer activement à la construction d'un avenir plus durable, plus juste et plus démocratique.

# ZOOM RECHERCHE



## QUAND LA RECHERCHE EN SCIENCE POLITIQUE ÉCLAIRE LE DÉBAT PUBLIC: LA POLITIQUE FRANÇAISE ÉLÈVE LA VOIX... PARCE QU'ELLE CHERCHE SA VOIE

La recherche en sciences humaines et sociales ne se contente pas d'observer le monde politique de loin. Elle permet aussi d'en démonter les mécanismes, de dépasser les impressions immédiates et de donner du sens à ce qui, au premier regard, semble incompréhensible. Les travaux récents de Florent Gougou, maître de conférences en science politique à Sciences Po Grenoble – UGA, en offrent une illustration exemplaire. Publiés dans la Revue française de science politique, ils ont récemment été repris et discutés dans Le Monde, signe de leur portée au-delà du seul champ académique.



### FLORENT GOUGOU

Maître de conférences à Sciences Po Grenoble – Université Grenoble Alpes et chercheur au laboratoire PACTE

Depuis les élections de 2022 et, plus encore, la séquence électorale de 2024, le diagnostic dominant est celui d'un "chaos" politique : Assemblée nationale fragmentée, absence de majorité, gouvernements fragiles, blocages institutionnels. Pour beaucoup, cette situation serait la preuve d'un système à bout de souffle. La recherche de Florent Gougou invite à un tout autre regard. Non, la France ne serait pas plongée dans un désordre inédit et imprévisible. Elle serait engagée dans la consolidation d'un nouvel ordre électoral, dont les règles ne sont plus celles du passé.

Pour comprendre cette thèse, il faut revenir à une idée centrale d'une théorie de science politique, la théorie des réalignements : la vie politique des systèmes démocratiques peut être décrite comme une succession de périodes relativement stables, séparées par des moments de bascule appelés "réalignements". En France, un ordre électoral structuré autour de l'alternance entre une gauche et une droite de gouvernement était en place entre 1984 et 2007. Or, il s'est effondré en 2007, ouvrant une phase de changements larges et durables, jusqu'à ce que les élections de 2017 et de 2019 marquent l'entrée dans un nouveau monde. Un nouveau monde autour de trois pôles inédits : une gauche recomposée dominée par sa frange radicale, un centre libéral et une droite radicale devenue incontournable.

Les élections de 2024, loin de constituer une anomalie, confirment cette nouvelle configuration. Les résultats électoraux montrent une stabilité remarquable des rapports de force entre ces trois blocs, malgré l'intensité de la crise politique. Autrement dit, ce qui apparaît comme de l'instabilité gouvernementale ne traduit pas un désordre électoral, mais un décalage entre des pratiques politiques héritées de l'ancien monde et un paysage électoral profondément transformé.

C'est ici que la recherche éclaire le débat public. Le "blocage" actuel ne tient pas tant aux institutions elles-mêmes qu'à la difficulté des acteurs politiques à s'adapter à un système où la négociation, le compromis et les coalitions deviennent la norme. Là où d'autres démocraties européennes ont intégré ces logiques depuis longtemps, la culture politique française reste largement marquée par l'idée de majorité absolue et de verticalité du pouvoir.

En rendant lisibles ces dynamiques de long terme, les travaux de Florent Gougou montrent concrètement à quoi sert la science politique : non pas prédire l'avenir ou trancher le débat partisan, mais fournir des outils pour comprendre les transformations profondes de la vie démocratique. Loin du "bricolage théorique" parfois caricaturé, la recherche en sciences humaines produit des analyses robustes, fondées sur des données, capables d'éclairer les citoyens comme les décideurs.

Que ces travaux trouvent un écho dans Le Monde n'est pas anodin. C'est la preuve qu'une recherche exigeante, menée au sein de Sciences Po Grenoble – UGA, peut nourrir le débat public et contribuer à une compréhension plus lucide de notre démocratie.



## VIE DU CAMPUS

# MATERRATHON : 300 PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS POUR IMAGINER LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DE SCIENCES PO GRENOBLE – UGA

En 180 minutes, 300 étudiantes, étudiants et personnels de Sciences Po Grenoble – UGA ont pris part au MaTerrathon le 20 octobre dernier, une vaste expérimentation collective pour penser la transition écologique de leur établissement. Inspiré du dispositif national Ma Terre en 180 minutes, cet atelier visait à imaginer, de manière concrète et délibérative, comment réduire l’empreinte environnementale de l’institution : alimentation, mobilité, énergie, numérique, recherche ou pédagogie.

Réunis autour de 36 tables thématiques, les participantes et participants ont débattu, chiffré et hiérarchisé leurs propositions : réduction et décarbonation des transports, création d’un fonds environnemental, végétalisation de l’alimentation, amélioration du tri des déchets, mutualisation du matériel audiovisuel ou encore sobriété énergétique dans les bâtiments. Au terme des échanges, les scénarios élaborés affichaient une réduction médiane de 39,2 % de l’empreinte carbone, un résultat ambitieux mais qui correspond aux obligations réglementaires de Sciences Po Grenoble - UGA.





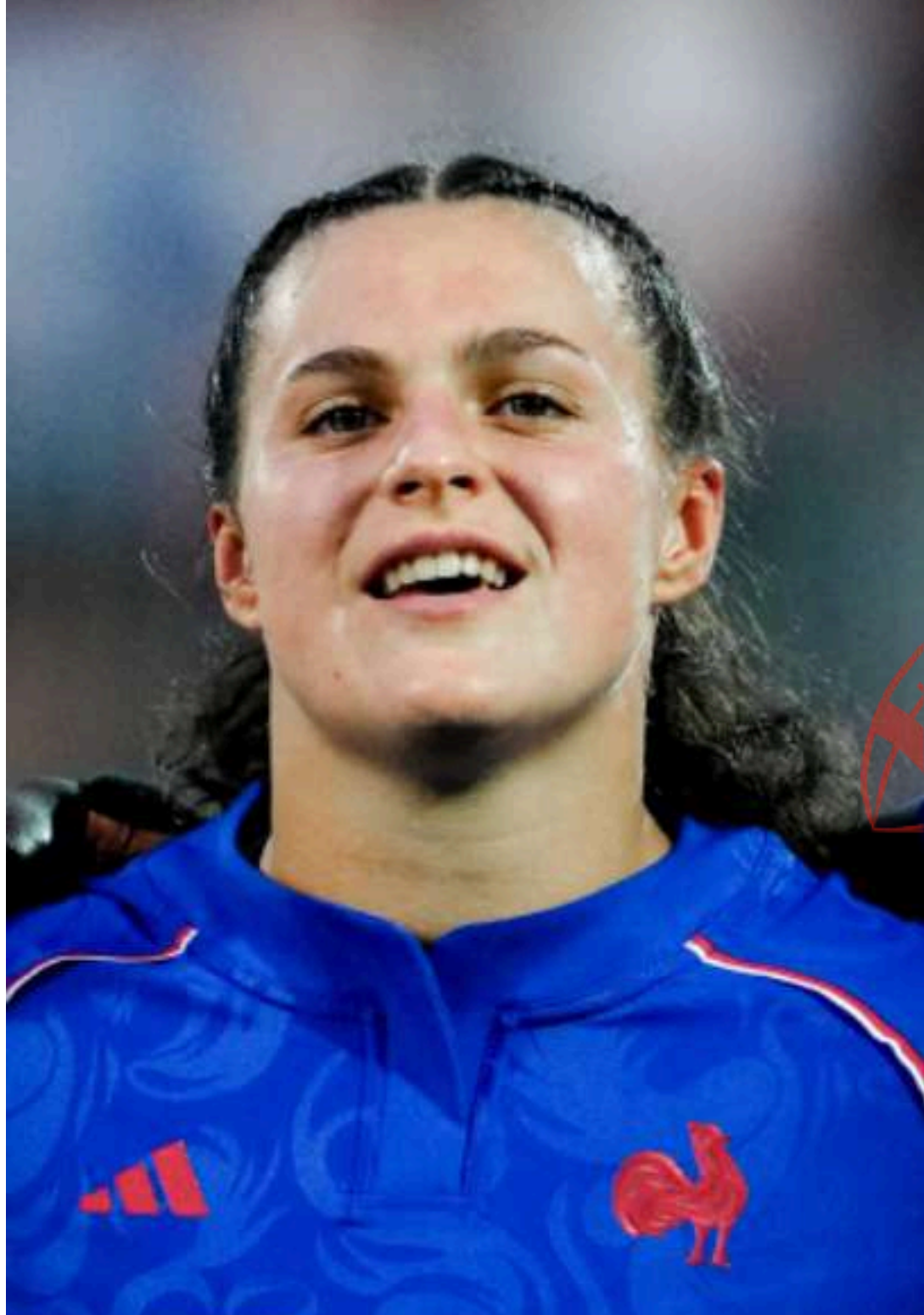
Le questionnaire de restitution, auquel ont répondu plus de 200 personnes, témoigne d'un fort engagement collectif : une très large majorité s'est déclarée satisfaite de l'expérience, la qualifiant de "stimulante", "conviviale" et "utile". L'initiative "coup de cœur" la plus citée : la mise en place d'un budget participatif vert.

Les réflexions se sont prolongées l'après-midi lors de conférences croisées, où chercheuses, chercheurs et praticiens ont abordé les liens entre sobriété, justice sociale et démocratie environnementale. Les résultats du MaTerrathon nourriront désormais plusieurs travaux de recherche, deux thèses et cinq publications scientifiques en cours, et un programme d'ouverture vers d'autres publics, dont le projet Ma Terre en classe, un jeu de rôle à visée de décarbonation pour les élèves des lycées.

Plus d'information sur les résultats et la méthodologie dans l'article de [The Conversation](#) du 4 mars 2026.

Comme l'a résumé Simon Persico, "l'apprentissage par le jeu, le dialogue et la négociation autour de mesures de décarbonation rend la transition concrète : ce MaTerrathon marque le début d'une trajectoire ambitieuse et collective".

# LE PORTRAIT



Forcément c'est toujours une énorme fierté d'avoir l'opportunité de porter le maillot de l'équipe de France surtout dans une compétition de cette ampleur. [...] J'invite toujours l'ensemble des étudiants à regarder le match et à participer à la vague médiatique qui va profiter au rugby féminin à l'issue de cette Coupe du Monde. [...] Sciences Po occupe une place importante dans ma vie, car je suis très attachée à la poursuite de mes études en parallèle de mon projet sportif.

## ELISA RIFFONNEAU

Étudiante en master Management et Gestion des Entreprises et rugbywoman internationale



Étudiante en première année du parcours Management et Gestion des Entreprises à Sciences Po Grenoble – UGA et internationale de rugby à XV, Elisa construit son parcours autour d'un double projet qu'elle considère comme essentiel à son équilibre. "Il m'a appris qu'il était possible d'allier études et passion sportive, qu'il était même important pour mon équilibre de continuer à faire les deux."

Arrivée à Sciences Po Grenoble - UGA il y a un an, elle souligne la richesse des rencontres et la diversité des expériences offertes par l'institution : "Sciences Po me permet de rencontrer d'autres personnes qui ne touchent pas forcément à mon monde, celui du sport. Nous apprenons beaucoup les uns des autres et parfois, nous créons aussi des amitiés." Elle a également eu l'occasion de partager son expertise en coachant ponctuellement l'équipe de rugby de l'établissement, un moment d'échange et de transmission particulièrement apprécié.

Les aménagements mis en place pour les sportifs de haut niveau lui permettent d'avancer sereinement dans son cursus, notamment grâce au dédoublement de son année de Master et à la possibilité de réaliser un stage à temps partiel chez ECM Technologies, en parallèle de son contrat avec la Fédération Française de Rugby. "Ne pas devoir faire l'impasse sur cette immersion en entreprise est pour moi quelque chose d'essentiel."

Elisa est aussi consciente de la dimension historique du développement du sport féminin : "Nous ne sommes pas simplement des sportives" conclut-elle, "nous représentons une génération qui transforme le paysage sportif."

# LA DÉCISION DE LA CJUE C-713/23 DU 25 NOVEMBRE 2025 : LA CONSÉCRATION DE LA PRIMAUTÉ DU DROIT DE L'UE À TRAVERS LE MARIAGE DE MÊME SEXE



Dans un arrêt publié le 25 novembre 2025, la Cour de justice de l'Union européenne a jugé : « Un État membre a l'obligation de reconnaître le mariage de deux citoyens de l'Union de même sexe, légalement conclu dans un autre État membre. » Cette décision survient après le refus par la Cour suprême administrative de Pologne de transcrire l'acte de mariage d'un couple polonais, marié en Allemagne et souhaitant s'installer à Varsovie. Le droit polonais n'autorisant pas le mariage entre les personnes de même sexe. Bien que les règles relatives au mariage relèvent de la compétence nationale,

l'arrêt « n'implique pas que cet État doive prévoir le mariage entre deux personnes de même sexe dans son droit national ». En revanche, selon la Cour, ce cas constitue une entrave à l'exercice de la liberté de circulation et de séjour sur le territoire des États membres (art. 21, TFUE), au droit au respect de la vie privée et familiale des époux (art. 7, Charte des droits fondamentaux) et à l'article 21 relatif à l'interdiction de toute discrimination fondée notamment sur l'identité sexuelle (absence d'une modalité de reconnaissance de mariage équivalente à celle donnée aux couples de sexe opposé).

Concrètement, la décision de la CJUE est une reconnaissance transfrontalière du mariage. Un État membre qui n'autorise pas le mariage homosexuel sur son territoire ne peut plus refuser de reconnaître, pour le droit de l'UE, le statut de "conjoint" à la personne de même sexe d'un citoyen de l'Union. En d'autres termes, la décision réaffirme la primauté du droit de l'Union sur les législations nationales plus restrictives en matière de libertés fondamentales et de citoyenneté européenne.

Plus encore, bien que cet arrêt de novembre 2025 se concentre sur la reconnaissance du mariage, il s'inscrit dans la continuité d'une jurisprudence qui tend à assurer une reconnaissance transfrontalière des liens familiaux. Il est en effet étroitement lié au principe de la reconnaissance de la filiation établie dans un autre État membre, même dans le cas des familles homo parentales (arrêt V.M.A. contre Ville de Bruxelles). D'un point de vue interne, la Pologne, tout comme la Bulgarie, la Roumanie et la Slovaquie, est l'un des tout derniers pays de l'Union à n'avoir légalisé ni le mariage ni l'union civile pour les personnes de même sexe. Dans le pays, le mariage est encore défini comme l'union entre deux personnes de sexe opposé et la législation de 2021 sur l'avortement est l'une des plus restrictives du continent.

L'ONG polonaise Campagne contre l'homophobie (KPH) estime qu'environ 30 000 à 40 000 mariages homosexuels sont contractés par des citoyens polonais à l'étranger. Cela s'explique en partie par la forte tradition catholique du pays et son refus de s'engager dans des réformes sociétales. Des signes de réforme ont pourtant récemment été observés au sein de la coalition centriste dirigée par le Premier ministre Donald Tusk (un projet de loi visant à légaliser les unions civiles), mais l'exécutif est aujourd'hui en situation de cohabitation depuis l'élection en juin du nationaliste conservateur Karol Nawrocki qui a déclaré qu'il opposerait son veto à ce projet. Alors que les partis de gauche saluent cette décision qualifiée d'historique, les partis de droite fustigent ce qu'ils perçoivent comme la soumission des États membres à un agenda gauchiste, certains réclamant même un Pöxit.

**Co-auteurs : Gabriel Pérez-Goujon,  
Alexandre Sorin et Arthur Thomas**

**NE RATEZ AUCUNE  
INFORMATION !**

**ABONNEZ-VOUS**

Sciences Po Grenoble - UGA, BP 48, 38040 Grenoble, cedex 9C  
(+33)04 76 82 60 00 | [contact-communication@sciencespo-grenoble.fr](mailto:contact-communication@sciencespo-grenoble.fr)

# Sciences Po Grenoble

L'OUVERTURE AUX MONDES



**[sciencespo-grenoble.fr](https://www.sciencespo-grenoble.fr)**

**Campus Université Grenoble Alpes, Saint-Martin-d'Hères (38)**